cps n°43 4e série
page 1

N° 43 — 4e SERIE — AVRIL-SEPTEMBRE 1924

LE CEMPUISIEN

Siège social :
10, Rue des Quatre-Fils
PARIS (IIIe)

Bulletin Trimestriel de la Société des Anciens Elèves de l'Orphelinat Prevost, Cempuis (Oise)

Adresser toutes les communications concernant le Bulletin, à M. Reisser 15, Rue Lepic, Paris-18e

Les Réunions Amicales ont lieu les 2e et 4e samedis de chaque mois, de 8 h. à 10 h. du soir, au Siège social : 10, Rue des Quatre-Fils, Paris-IIIe (Ecole de Garçons).

SOMMAIRE. — Promenade à Cempuis. — Une Date. — Réunion générale. — Réunion du Conseil. — Compte-rendu financier. — Caisse de secours. (Compte-Rendu financier.) — Echos et Nouvelles. — Nécrologie. — Nouveaux Sociétaires. — Changements d'Adresses.

Promenade à Cempuis

La Pentecôte est la fête des Cempuisiens. Nous accourons nombreux, moins cette année que l'autre (soit 80 anciens élèves au lieu de 120). Néanmoins, c'est notre jour de prédilection. Si les difficultés de la vie actuelle n'existaient pas, nous aurions beaucoup d'adhésions en plus à enregistrer.

La semaine anglaise laissant le loisir de partir le samedi, quelques camarades en ont largement profité pour devancer les amis. Cette sage précaution leur a permis de retenir un lit, car il devient de plus en plus difficile de trouver un abri.

Le dimanche de la Pentecôte, l'Orphelinat attend ses visiteurs. Pensez donc, les anciens vont venir, les parents vont pouvoir embrasser leurs enfants. Ceux-ci se font une joie; avec quelle impatience ils attendaient cet heureux jour.

Enfin, nous sommes signalés. Est-ce la T. S. F. (car l'Orphelinat Prevost se modernise) qui annonce notre arrivée? M. le Directeur se multiplie, ainsi que M. et Mme Leduc, surveillants et messieurs les membres du personnel de l'établissement. Chacun d'eux vient nous donner la preuve de sa sympathie à notre égard. Tout est au bonheur de se revoir.

Pour ce beau jour de fête, tout sourit! C'est la Pentecôte, chère à tous les Cempuisiens.

Après tant de poignées de mains données, l'heure nous invite à aller nous restaurer. Un superbe déjeuner nous attend au réfectoire. M. le Directeur, voulant montrer sa sollicitude à l'égard des anciens élèves, a facilité aux camarades sociétaires de prendre les deux repas du jour de la Pentecôte et le déjeuner du lundi, à des prix excessivement modiques. C'est un encouragement pour les membres faisant partie de l'Amicale.

L'air de Cempuis est vif, l'appétit s'en ressent; aussi nul ne boude devant la table abondamment servie à notre intention.

Au café, notre camarade Urban, remplaçant Loiseau, président de la Société des Anciens Elèves de l'Orphelinat Prevost, l'excuse de son absence motivée par une impérieuse nécessité et remercie M. le Directeur, en notre nom, pour tout ce qu'il a déjà fait pour nos jeunes frères et sœurs, pour messieurs les membres du personnel de notre chère Maison, enfin pour notre Amicale, à laquelle M. Canioni s'intéresse tout particulièrement.

Notre ami Urban sut dépeindre nos sentiments et fit appel aux élèves actuellement à l'Orphelinat qui ont certainement gardé une vive impression de ses paroles. Nos applaudissements répétés soulignèrent notre entière approbation.

M. le Directeur de l'Orphelinat Prevost, dans une improvisation toute familiale, remercie notre vice-président, regrettant, comme lui-même le faisait précédemment, de ne pas voir Loiseau parmi nous et le prie de bien vouloir lui transmettre ses regrets.

Mais c'est surtout de ne pas avoir le grand ami de l'Orphelinat Prevost, M. Ferdinand Buisson, qui, empêché, ne peut être parmi tous ses enfants. Nous aurions été heureux de nous retrouver auprès du vaillant défenseur de notre chère Maison, du hardi pionnier de la première heure.

Nous nous associons de grand cœur à M. Canioni et nos pensées accompagnent notre bienfaiteur dans la laborieuse cité.

M. Canioni nous décrit les différents changements survenus dans l'établissement et nous dit les brillants résultats obtenus par messieurs les membres du personnel de l'Orphelinat, chez qui le dévouement est sans borne, et mérite qu'on le sache.

Nous reconnaissons sincèrement le bien-fondé de ces chaleureuses paroles et, connaissant la valeur des mots dits par M. le Directeur, nous pouvons ajouter qu'ils valent des actes, les faits acquis donnant plein espoir pour ceux à venir.

Continuant son exposé, M. Canioni tient à nous dire toute sa pensée, ainsi qu'aux parents d'élèves. Nous sommes enclins, durant ces deux jours de fêtes, à abuser de la liberté donnée. Sachons en user simplement et limitons sagement nos ébats. Nul ne saurait critiquer ces justes et franches paroles.

cps n°43 4e série
page 2

M. le Directeur est heureux de nous dépeindre le succès remporté par nos jeunes frères et sœurs dans les salons de l'Hôtel de Ville de Paris. La Fanfare, sous la direction de M. Roger, professeur de musique à l'Orphelinat Prevost, invitée à prêter son concours à la réception des maires des communes suburbaines de la Ville de Paris et des conseillers d'arrondissements, étonna l'auditoire par l'exécution.

Il faudrait répéter textuellement les paroles de M. le Directeur pour bien comprendre cet essai audacieux. Nous les citerons approximativement : « C'est grâce à M. Roger, professeur de musique à l'Orphelinat Prevost, si la Fanfare a pu venir donner une audition à l'Hôtel de Ville de Paris. Due sa modestie en souffrir, nous reconnaissons la haute valeur, le dévouement inlassable de M. Roger qui a su faire rendre à la Fanfare de l'Orphelinat des résultats dont le succès va sans cesse *crescendo* ».

Nous sommes entièrement d'accord avec M. le Directeur, ayant eu fréquemment l'occasion de nous en rendre compte.

Les Anciens Elèves et les parents sont invités à prendre part à la fête qui doit avoir lieu en plein air. La première partie, sous la marquise de l'ancien dortoir nord, la deuxième partie sur le terre-plein.

Le temps nous favorisant, le programme se déroula suivant l'ordre.

La Fanfare, sous la direction de M. Roger, ouvre la fête par une marche, *les Cochers Viennois*, allégrement exécutée.

Les tout petits dans *le Charmeur d'Oiseaux*, de M. CHEVAIS, sont ravissants de gentillesse et d'expression.

Dans un dialogue : *la Marchande d'Œufs*, Prioville, Solange et Bertau (Maurice) ont fort bien joué leur rôle; leur jeu est expressif et naturel.
Un chœur : *les Moissonneuses*, de RATEZ, est chanté par les grands, guidés par M. Roger; brillante exécution très applaudie.

Un *Quatuor pour instruments à vent*, de HAYDN, fort goûté du public, fut exécuté par Chabrier (cornet), Prioville (bugle), Bertau (trombone), Chaussard (basse); très bon ensemble.
Dans *le Bourgeois Gentilhomme*, de MOLIÈRE, le jeune Marc Hodenck fit les délices de l'auditoire, par sa diction parfaite, ainsi que dans *les Pêcheurs*.

Les chœurs ont chanté *l'Echeveau de Fil*, de LÉO DELIBES. Sous la baguette de M. Roger, les voix pures de nos jeunes frères et sœurs ont donné un attrait tout particulier à ce joli chœur.
Les élèves du Cours moyen se sont distingués dans *Pavane*, réglée par M. Charrière, professeur de gymnastique à l'Orphelinat Prevost. La louange est parfois opportune. Tel est le cas; nous sommes heureux de le dire par la voix de notre modeste feuille, nous avons été très impressionnés par ce gracieux intermède. Nous avons eu le plaisir d'entendre M. le Directeur jouer du violon avec quelques personnes tandis que Mme Warangot tenait le piano.

La deuxième partie eut lieu sur le terre-plein.

La Fanfare, dirigée par M. Roger, joua *la Vivandière* de B. GODARD. Une fois de plus, nous avons un vrai régal dans cette vive musique où les camarades Chabrier (cornet) et Bertau (trombone) déploient de réelles aptitudes.

Andante de la 1re Symphonie, de BEETHOVEN; *Petite Gavotte*, de PIERNÉ. Ces deux morceaux sont très bien joués et applaudis de même.

De l'avis général, le *Ballet Espagnol*, réglé par M. Charrière, fut certainement le clou de la fête. Une musique de circonstance, composée par M. Roger, donnait du relief et une vive couleur à ce curieux ballet qui obtint un légitime succès.

Nous avons vivement applaudi nos jeunes amis, ainsi que leurs dévoués et patients professeurs, MM. Roger et Charrière.

Les costumes des danseurs ont été entièrement faits dans l'atelier de couture de l'Orphelinat Prevost.
Pour terminer cette charmante fête, les élèves firent des sauts au cheval de bois. Nos jeunes camarades sont d'excellents cavaliers : il faut dire que leur cheval n'est pas méchant. Ces exercices ont été fort appréciés des amateurs et des initiés.

Des mouvements d'ensemble où les jeunes filles se montrèrent de très bonnes sportwomen, suivirent.

Une série de gracieuses pyramides nous enthousiasma et ce fut de longs applaudissements qui récompensèrent nos audacieuses ascensionnistes.

La Fanfare clôtura cette agréable journée par *Nankin*, d'ANDRIEU.
Quelques parents et anciens élèves quittèrent l'Orphelinat de bonne heure, bien à regrets, mais toute fête à son lendemain.
Le dîner réunit à nouveau les anciens au réfectoire, où nous faisons vaillamment honneur au copieux repas. Urban nous fit un speech très court où il demande d'être sages, afin de laisser les enfants, les membres du personnel de l'Orphelinat et les habitants de Cempuis goûter un repos bien gagné.

Sur son invitation, une collecte fut faite qui rapporta la somme de 125 francs.

Chacun s'en fut se coucher soit à Grandvilliers, soit à Cempuis, voire même au Hamel.

Le lundi, de bonne heure — il fait si bon le matin au lever du jour — des anciens circulaient à travers les routes, s'acheminant vers l'Orphelinat. C'est jour de liberté complète. Tous en profitent pour visiter leur chère Maison, rendre visite aux personnes qui se sont dévouées pour nous pendant tant d'années.

Les enfants sont heureux de revoir leurs aînés qui partagent leur bonheur. Nous redevenons, pendant un court instant, les hôtes des bonnes pierres qui, si elles pouvaient parler, nous raconteraient toute notre enfance écoulée au milieu de cœurs aimants et dévoués.

Nous devrions être bien plus à revenir à Cempuis. Les raisons sont multiples pour excuser les absents, encore trop nombreux. La guerre a diminué le nombre des camarades habitués à nos jeux et nos études. La vie chère a aussi sa large part et plus d'un d'entre nous, malgré son vif désir de revivre un moment parmi nous, a vu son beau rêve s'envoler, remettant à de meilleurs jours sa réalisation.

Certains sont en place, même beaucoup; les patrons ne se mettent pas toujours à la portée de leurs employés et si des camarades ont pu bénéficier du dimanche ou du lundi, il en est.

cps n°43 4e série
page 3

par contre, qui ont dû servir les clients ces deux jours.

Enfin, le chômage, la maladie, ont leur triste part, sans oublier les amis partis au régiment cette année; je les crois assez nombreux.

Nous ne désespérons pas de revoir le nombre de 120 élèves, comme l'année précédente, atteint l'année prochaine et même dépassé.

M. le Directeur nous a promis qu'un immense préau serait construit pour recevoir les nombreux invités accourant en ce jour de la Pentecôte.

Le déjeuner du lundi réunit une dernière fois les anciens. Une nouvelle collecte fut faite, en dehors de l'initiative du Comité, et rapporta la somme de 60 francs.

L'après-midi fut employée à visiter l'établissement, à voir les améliorations, le caveau de notre bienfaiteur, Gabriel Prevost, les ateliers, au cimetière communal de Cempuis où reposent nos chers camarades.

Il est toujours triste de se quitter quand on est si bien entre amis, mais l'on se promet de revenir; cela atténue la séparation et l'on est déjà loin sur le chemin que l'on se retourne encore pour voir, jusqu'au premier tournant, où tout s'évanouit.

Nous avons emporté un souvenir ineffaçable de notre visite à Cempuis. Nous disons toute notre admiration pour les résultats obtenus par M. le Directeur et messieurs les membres du corps enseignant technique et du personnel de l'Orphelinat.

Nous disons aussi combien nous sommes touchés par leur constant dévouement et leur sollicitude envers les enfants confiés à leurs soins.

Georges LAMARQUE.

UNE DATE

Dans l'histoire des fastes musicaux de Cempuis, nous marquerons le samedi 31 mai 1924 d'une pierre blanche.

Ce jour-là, le Conseil général de la Seine recevait officiellement, dans les salons de l'Hôtel de Ville, les maires et les conseillers d'arrondissements de la banlieue de Paris. Un concert devait suivre la réunion et M. Martzolf, directeur des services administratifs, avait eu l'idée, lumineuse, de faire participer nos jeunes camarades de la Fanfare de l'Orphelinat à cette cérémonie.

Des cartes avaient été mises à la disposition du Conseil de l'Amicale. Qu'il nous soit permis, en passant, de regretter l'impossibilité de nous trouver plus nombreux à cette fête : tant de camarades auraient été heureux d'y assister! Nos amis comprendront que le caractère privé de cette réunion ne permettait pas de disposer d'un plus grand nombre de cartes.

Revivons en pensée ce jour mémorable.

Lorsque nous pénétrons dans la salle des fêtes de l'Hôtel de Ville, les fauteuils sont déjà bien garnis et nous pouvons imaginer ce que sera le public qui devra apprécier les talents de nos jeunes camarades. La légère angoisse des débuts nous prend à la gorge. Quel accueil fera-t-on à nos enfants? Eux-mêmes, comment aborderont-ils la scène?

Trois heures... La salle s'emplit toujours....

Malgré le caractère officiel de cette réunion, l'habit protocolaire ne nous a pas été imposé. Tant mieux; nous nous sentirons plus en famille.

Un mouvement de curiosité : les enfants entrent en scène. Nul embarras chez eux malgré les splendeurs de la salle et l'affluence de la foule. Leurs yeux seuls disent l'éblouissement des merveilles de « Paris ». Nul trac. C'est nous que l'émotion étrangle.

M. Roger lève sa baguette et c'est, soudain, un silence attentif d'où surgit *la Marseillaise*. Le vieux chant de liberté et de révolte emplit la salle : mânes de Rouget de l'Isle vous avez dû tressaillir d'aise. Le public est stupéfait, habitué qu'il est aux *Marseillaise* à la guimauve des distributions de prix et s'étonne que des enfants si jeunes (l'un des artistes n'a que dix ans) puissent rendre cela.

La séance s'ouvre : discours... discours...

Et puis voici le concert si impatiemment attendu.

Au programme, nos enfants sont en bonne mais dangereuse compagnie : orchestre et chanteurs de l'Opéra et de l'Opéra-Comique.

La foule a d'autres sujets d'étonnement et d'admiration avec *Carmen* et l'*Andante* de la 1re symphonie de Beethoven exécutés de main de maître! Emu, le Président du Conseil général se lève et vient serrer les mains de M. Roger. Nous nous associons de tout cœur à cet hommage, rendu au mérite et au dévouement du professeur de musique.

La réception est terminée; l'on évacue la salle.

J'ai glané pour vous, mes chers petits camarades, tous les éloges qui se murmuraient dans les groupes où l'on s'extasiait sur vos talents, sur la maîtrise de votre cher professeur et surtout sur votre bonne tenue.

D'autres joies nous étaient promises; au buffet, où nous nous rendons, nous avons de nouveau le plaisir d'entendre la fanfare. Le succès de la salle se renouvelle. On s'inquiète avec sollicitude du goûter des enfants, de la fatigue de cette journée si remplie pour eux; le public est absolument conquis.

M. Martzlof se promène dans la salle et contemple cela, qui est son œuvre.

Nous lui adressons nos remerciements émus pour cette belle manifestation et la considération qui en rejaillira sur notre chère maison si décriée.

Comme j'aurais voulu que tous ceux qui ont osé attaquer Cempuis, tous ceux qui l'ignorent, fussent là. Nous leur aurions demandé si quelque autre maison d'éducation pouvait présenter de tels enfants; si la franchise de leur regard, leur grâce simple, malgré l'admiration manifeste de la foule, ne parlaient pas en faveur des principes d'éducation de Cempuis et de la valeur de tous ceux qui, sous la direction éclairée de M. Canioni, collaborent à cette œuvre magnifique.

Nous aurons, je l'espère, d'autres occasions d'admirer nos enfants. Etonnés et charmés, nombre de personnes ont demandé leur concours pour d'autres fêtes. Certes, cela demande réflexion,

cps n°43 4e série
page 4

mais nous est une promesse de pouvoir encore admirer le talent de nos artistes en herbe.

Pour ces autres fêtes, nous espérons, mes chers camarades, que les cartes seront si nombreuses que vous pourrez tous goûter aux joies dont nous eûmes les prémices.

Louise et Lucien FOUILLIÉRON.

RÉUNION GÉNÉRALE

La séance est ouverte à 9 h. 30, sous la présidence de Loiseau.

Avant la séance, une heure est employée au paiement des cotisations et au règlement des adhésions pour la promenade de Cempuis.

A 9 h. 30, le Président donne la parole au secrétaire pour présenter le compte-rendu moral du 1er trimestre de l'année 1924.

Le secrétaire retrace, dans ses grandes lignes, la marche de notre Amicale depuis notre réunion générale de janvier; le travail fait à nos réunions de Comité pour l'organisation de notre fête annuelle de février; le succès, sans précédent, de cette fête aux points de vue moral et financier; puis, il donne quelques détails sur la délégation qui eût lieu le 26 avril, jour anniversaire de notre bienfaiteur, G. Prevost, à Cempuis.

Tout passé en revue, nous constatons, par l'adhésion de nouveaux sociétaires, que notre Amicale est partie sur la bonne voie; continuons donc, et recherchons toujours à rendre encore plus attrayante notre Société amicale.

Notre trésorier nous expose l'état de notre caisse, toujours prospère, et, actuellement, en augmentation continuelle. Il y a bien quelques sociétaires qui laissent prendre du retard au paiement de leurs cotisations; mais il suffira, nous l'espérons, de le rappeler ici, pour que cette négligence disparaisse.

Après l'exposé de nos finances, notre Président nous entretient plus en détails sur la visite à l'Orphelinat, du 26 avril dernier, et sur la venue, dans la journée même, de la fanfare de l'Orphelinat, ayant fait spécialement le déplacement à l'Hôtel de Ville de Paris pour la réception des maires de banlieue. Notre Président avait pu avoir quelques cartes, et les membres du Comité — en partie — assistèrent à un concert de choix; puisque nos jeunes frères et sœurs étaient intercallés dans le programme, avec des artistes en renom de la capitale.

La parole est ensuite donnée au secrétaire, qui nous fournit quelques détails sur l'organisation de la promenade à Cempuis, prix des repas, contrôle nécessaire pour le paiement de ces repas à l'Orphelinat, date limite des adhésions.

Personne ne demandant la parole, et l'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 10 h 45.

Reunion du Conseil

8 Mars

Séance ouverte à 9 h. 15, sous la présidence de Loiseau.

Notre trésorier nous expose les résultats financiers de notre fête annuelle du 23 février. Nous sommes heureux de constater que les recettes dépassent les dépenses.

D'après nos carnets à souches, nous nous rendons facilement compte que le nombre de sociétaires, assistant à notre fête, était relativement peu élevé.

Lecture est faite d'une lettre du marbrier s'occupant de la tombe de notre ami Patois. Le secrétaire-adjoint est chargé, au nom de la société, de faire le nécessaire au sujet de l'entourage et de la garde des couronnes.

Un déjeuner amical est décidé pour le dimanche 30 mars.

La séance est levée à 10 h. 30.

12 Avril

Séance sous la présidence de Loiseau, ouverte à 9 h. 15.

Le compte-rendu de la dernière réunion, lu par Lamarque, est adopté à l'unanimité.

Il est décidé d'envoyer une délégation à Cempuis, le samedi 26 avril, pour l'anniversaire de notre bienfaiteur, G. Prevost. Collin, Jullien, Marande, sont désignés à cet effet. Urban, absent et excusé à la réunion, sera prié de bien vouloir présider cette délégation, Loiseau étant indisponible.

Le secrétaire se mettra en rapports avec M. le directeur de l'O. P., pour lui demander quelques détails intéressant la délégation.

Lamarque et Heinrich, sont désignés pour assister à la prochaine réunion bi-mensuelle.

Le Comité se réunira à nouveau le 10 mai. Réunion générale le 31 mai, avec à l'ordre du jour : promenade à Cempuis pour les fêtes de la Pentecôte.

Séance levée à 10 h. 30.

10 Mai

Séance présidée par Loiseau, ouverte à 9 h. 30.

En raison des élections, l'école étant retenue, nous nous réfugions dans un café tout proche.

Tout d'abord, Loiseau nous cause au nom de la délégation qui se rendit le samedi 26 avril à l'Orphelinat. Une gerbe de fleurs fut déposée au caveau de notre Bienfaiteur au nom de la société, et quelques paroles furent prononcées par notre Président. M. Canioni, directeur de l'Orphelinat, rappela ce qu'était le philanthrope G. Prevost et la raison de notre pèlerinage annuel.

Nos camarades profitèrent de leur visite à l'Orphelinat pour s'entendre avec la direction au sujet des repas à prendre à l'Ecole pendant les fêtes de la Pentecôte.

Les prix en étant fixés, le secrétaire est chargé de faire imprimer des tickets pour le contrôle. L'envoi des circulaires sera fait par le secrétaire-adjoint.

Le trésorier annonce qu'il a touché la subvention annuelle.

La séance est levée à 10

cps n°43 4e série
page 5

Compte-Rendu Financier

du 1er Trimestre 1924

RECETTES

Janv.	Solde à nouveau le 1er Janv. 1924	4032 10
»	Cotisations des Membres Actifs.	519 »
»	24. Reçu de M. E. Marande (M.H.)	20 »
»	26. Intérêts du 2e semestre (Dépôts en Banque.....	67 25
Févr.	Cotisations des Membres Actifs	129 »
»	23. Recette de la Fête annuelle..	1375 »
Mars.	Cotisations Membres honoraires de l'O. P. — M. Camioni, Dir. 10 f. M. Mme Leducq, 10 f. Mme Dehite 10 f. M. Mme Vallée 10 f. M. Dacquet 10 f. M. Mme Denizant 10 f. Mlle Kircher 10 f. M. Mme Coutieré 10 f. M. Roger 5 f. M. Charrière 5 f. M. Bouté 5 f. Mme Alépée 5 f. Mme Daras 5 f. M. Mérat 5 f. Total....	110 »
Mars.	Reçu de Mme Lacarére (M. H.).	20 »
»	Cotisations des membres actifs..	118 »
»	28. Subvention du Conseil général de la Seine.....	1200 »
	Total.....	7590 35

DÉPENSES

18 Janv.	Impression du Bulletin "Cempuisien"	130 »
1er Fév.	Secours et couronne à notre regretté camarade Patois....	146 »
23 »	Impression de 1300 cartes invitation pour la fête annuelle	76 »
	Location de la Salle et droits d'auteur	532 75
	Droits des Pauvres (Assist. Publiq.)	200 »
	Frais d'artistes, musiciens, bouquets et accessoires pour cotillon....	521 »
	Frais de réunion au siège social...	35 »
	Frais de Secrétariat et d'affranch .	136 80
	Total.....	1777 55

BALANCE DES COMPTES

Recettes du 1er janv. au 31 mars 1924.		7590 35
Dépenses	— —	1777 55
	Reste en caisse.....	5812 80

Le Trésorier, J. ROUSSEL. *Le Président,* G. LOISEAU.

Compte-Rendu Financier

du 2e Trimestre 1924

RECETTES

	Solde à nouveau 1er avril.....	5812 80
12 Avril.	Cotisations des membres actifs	50 »
10 Mai.	Cotisations des membres actifs	132 »
16 »	Cotisat. de M. Vimeux (M.H.).	10 »
31 »	Cotisations des membres actifs	297 »
31 »	— de Mme Vve Gausson (M. H.).....	20 »
21 Juin.	Cotisation des membres actifs	73 »
24 »	Cotisat. de M. Moution (M.H.)	20 »
	Total.....	6414 80

DÉPENSES

18 Avril.	Déplacement et délégation du Conseil d'administration à l'O. P..	138 60
18 Avril.	Anniversaire de notre bienfaiteur G. Prevost	30 »
21 Avril.	Secours de solidarité à deux camarades.....	81 90
5 Mai.	Impression du Bulletin.....	235 »
31 »	Décès d'une ancienne élève (Lucile Thomas).....	32 »
8 Juin.	Participation de la Société à la Promenade de Cempuis.....	145 50
»	Délégation et frais de déplacement du Prèsident.....	78 50
»	Frais de réunions au siège social	39 »
»	Frais de bureau et affranchissem.	50 65
	Total.....	831 15

BALANCE DES COMPTES

Recettes du 1er avril au 30 juin 1924..		6414 80
Dépenses du » » ..		831 15
	Total.....	5583 6

Le Trésorier, J. ROUSSEL. *Le Président,* G. LOISEAU.

CAISSE de SECOURS (Année 1924)

Comptes-Rendu Financier

du 1er Trimestre

RECETTES

	En caisse le 1er Janvier 1924.....	116 40
23 Janv.	Remboursement de Pret par un camarade.....	25 »
26 Janv.	Quête faite à la réunion génle	188 05
26 Janv.	Rembt fait par un camarade ..	50 »
8 fev.	Rembt fait par une camarade ..	20 »
9 mars.	» un » ..	25 »
23 »	Reçu de M. le Dr Sabouraud..	20 »
23 »	» E. Marande (M.H.)	20 »
23 »	Reçu de M. et Madame Masson	10 »
23 »	Quête faite à la fête annuelle.	208 40
	Total.....	682 85

DÉPENSES

23 mars.	Prêt à un camarade	100 »

BALANCE DES COMPTES

	Reste en caisse.....	582 85

2e Trimestre

RECETTES

1er Avril.	Solde à nouveau.....	582 85
2 avril.	Remb. de prêt par un camarade	100 »
12 »	» » »	50 »
12 »	» » une »	30 »
10 mai	» » un »	100 »
31 mai.	Reçu d'une demoiselle anonyme	10 »
8 juin.	Remboursement d'un prêt	100 »
8 »	Reçu de M. Dacquet régissr à l'O.P.	10 »
12 juin.	Reçu pour solde de remhoursem.	200 »
12 juin.	Reçu de deux fillettes à l'O. P.	20 »
	Reliquat d'une souscription en faveur d'un de nos camarades ...	10 »
	En caisse le 30 juin	1212 85

Le Trésorier, J. ROUSSEL. *Le Président,* G. LOISEAU

Échos & Nouvelles, Communications diverses

NAISSANCES

Nous avons le plaisir d'apprendre la naissance de Simonne Lazou, fille de notre camarade et de madame.

A cette occasion, nous leur présentons tous nos compliments et nos meilleurs souhaits de santé pour la maman et sa fille.

MARIAGES

C'est avec plaisir, que nous apprenons le mariage de notre jeune camarade, Mlle Jeanne Jacques, avec M. Max Létrillard, qui a eu lieu le samedi 26 avril dernier. Nous présentons aux jeunes époux tous nos vœux de bonheur.

Espérons que, d'ici peu, nous verrons notre camarade accompagnée de son mari, fréquenter notre Société.

⁂

Nous apprenons aussi, que notre camarade Péréal Henri, revenu depuis peu du Tonkin, vient de se marier avec Mlle Solange Boutet. Nos compliments à notre camarade, et présentons aux jeunes époux, nos vœux de bonheur.

⁂

Nos vœux de bonheur également à notre camarade Marié et à sa dame, pour l'union qu'ils viennent de contracter dans la plus stricte intimité.

NECROLOGIE

Nous avons eu la douleur d'apprendre le décès de notre chère camarade Mme Delpech (Lucile Thomas), survenue le dimanche 25 mai dernier. La Société était représentée aux obsèques qui eurent lieu le mercredi 28 mai, au cimetière de Saint-Ouen.

Lucile Thomas, sortit de Cempuis vers 1890. La Société l'a pour ainsi dire toujours vue présente à ses principales réunions. Elle nous donna à tous un bel exemple de fidélité à l'Amicale et puisse cet exemple être médité au seuil de sa tombe par ceux, et les très anciens en particulier, qui semblent oublier la maison de Cempuis, qui abrita leur enfance, enfance qui, sans elle, eût été sans doute bien souvent malheureuse.

Lucile fit partie du Comité en qualité de secrétaire-adjoint, du 7 octobre 1905 au 21 juillet 1906.

Le sourire qui accompagnait toujours sa parole affectueuse et douce pour chacun restera comme un des meilleurs souvenirs que nous puissions conserver d'elle.

A son jeune fils Robert, nous exprimons ici, avec nos condoléances émues l'expression attristée de notre profonde sympathie.

⁂

Indirectement, nous avons appris le décès de Mlle Hélène Theis, sortie de Cempuis en août 1921 décédée le 31 mars dernier.

En cette triste circonstance, nous présentons à sa famille, nos condoléances les plus émues.

Nous apprenons le décès de M. Petitdidier, père de notre camarade Aimée, décédé le 29 mars dernier.

Nous présentons à nos camarades M. et Mme Roussel U., nos condoléances les plus émues, pour la perte qu'ils viennent d'éprouver.

NOUVEAUX SOCIETAIRES

BARTHELEMY Raymond, 16, rue Bachaumont, (2e)
JACQUOT René, 18, rue Richard-Lenoir, (11e).
Mlle JUDON Renée, 6, avenue de la République, Epinay-sur-Seine, (Seine).
LAMOURET André, 60, boulevard de la Chapelle, (18e).
Mlle HAULTCOEUR Germaine, 6, avenue de la République, Epinay-sur-Seine, (Seine).
Mlle RIAUX Augustine, 171, avenue de Clichy, (17e).
HERODIER, 31, rue Galande, (5e).
Mlle ROBIN Marie-Louise, 59, rue Charlot, (3e).
Mlle TACNET Made.eine, 62, rue Monge, (5e).
CONNEAU Gabriel, 22, rue Compans (19e).

⁂

Nous sommes heureux d'enregistrer l'adhésion comme membres honoraires, de Mme veuve GAUSSON, 4, rue Paul-de-Kock, Pré-Saint-Gervais, parente de deux jeunes filles actuellement à l'Orphelinat;

et de M. MENTION, 36, rue Sébastien-Mercier, (15e), également parent d'une élève.

⁂

Notre camarade L'HUILLIER, dont voici l'adresse, 312, East, 34 th. Street, N. Y. City, U. S. A. nous envoie de ses nouvelles, et demande a notre trait d'union, le *Cempuisien*, d'être son interprète auprès de tous ses camarades pour leur souhaiter le bonjour. Notre ami, espère, dans neuf mois, venir faire un tour à Paris; et, peut-être... y rester définitivement.

CHANGEMENTS D'ADRESSES

Mlle Prosper, chez Mme Mosiner, 11, rue de la Forge-Royale (11e).

Erratum. — Une erreur de pagination a pu rendre incompréhensible une partie de notre *Cempuisien*, n° 42, (janvier-mars 1924). La page 5 devient page 6, et inversement pour la page 6. Nous nous en excusons auprès de tous les sociétaires, en espérant que ces derniers auront rectifié d'eux-mêmes.

Le Comité.

Les réunions bi-mensuelles ont lieu les 2e et 4e samedis de chaque mois, au siège social, 10, rue des Quatre-Fils (Ecole des garçons).

A ces réunions, les sociétaires sont assurés d'y rencontrer quelques membres du Comité pouvant leur donner tous renseignements dont ils pourraient avoir besoin.

En outre, un des trésoriers s'y trouve en permanence pour y recevoir les cotisations. Nous invitons donc les sociétaires à en prendre bonne note, de façon à ne pas laisser s'accumuler des cotisations impayées.

Le Gérant : Reisser.

Imp. Mahieux, 1, rue Alex. Parodi. – Paris. 4e